

Programme Europe, Éducation École

La semaine de la langue française et de la francophonie 2017

Dictée francophone des lycées 2017

<http://www.coin-philo.net/eee.16-17.dictee.php>

Lycée Jean-Pierre-Vernant, jeudi 16 mars 2017

Diffusion en direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

Diffusion en différé : <http://www.projet-eee.eu/videothèque>

Contact : projeteee@gmail.com

LA VOIX DE SON MAÎTRE

Ce matin-là, une brume gris-bleu étirait ses écharpes légères sur Sèvres et sur les rives de la Seine... Le soleil encore timide osait à peine lancer ses rayons jaune paille sur un attroupement de badauds qui encerclaient quatre adolescents se livrant avec alacrité, sur un des terre-pleins du centre-ville, à de joyeuses pitreries et à quelques numéros d'acrobatie. Un caniche facétieux et tout frisotté complétait la petite troupe...

À terre, un canotier qui eût pu appartenir à une des gloires du music-hall français attendait de recevoir les oboles – pièces de monnaie, ou, beaucoup plus espérés, des billets – qui seraient octroyées par les spectateurs. Une affichette exposait le motif de ce spectacle bon enfant et de cette quête non agressive : attirer l'attention sur la situation précaire d'un refuge pour animaux menacé de fermeture !

Les quelque cinquante chiens et chats, entre autres, risquaient de n'avoir plus ni le vivre ni le couvert dans les tout prochains jours. Peut-être, même, avant la Saint-Jean. Le gérant, mortifié qu'on puisse lui reprocher indûment une mauvaise gestion, ne disait plus mot, se murant dans un silence de l'amer, de l'aigri.

Alors, la mobilisation avait été décrétée, et depuis deux semaines et demie, après s'être parlé et s'être concertés, nombre d'habitants de tous âges participaient tous azimuts à des actions visant à sauver les locaux en péril, et leurs locataires en danger.

Le petit spectacle donné par les quatre amis s'inscrivait donc dans cette démarche généreuse, et ils ne ménageaient pas leur peine, l'un d'eux accompagnant même au bouzouki les tours d'adresse de ses comparses. Par moments, le chien allait dans la foule, qui, au fil des minutes, avait crû notablement, et... s'adressait directement à des gamins et gamines, sollicitant gentiment, en remuant les babines, quelques petites pièces. Médusés, interloqués, fascinés, les gosses obtempéraient, sans remarquer le moins du monde que le jeune maître de l'animal, un ado doté d'un don de ventriloque, se tenait à proximité, sans que ses lèvres bougent...

© Jean-Pierre Colignon, mars 2017.

<https://jeanpierrecolignon.wordpress.com/>